

gieuse ; trouver les moyens de subvenir aux dépenses de la paroisse et faire observer les commandements étaient deux tâches également difficiles. M. Ménard les aborda avec toute l'ardeur de la jeunesse et tout l'enthousiasme du saint missionnaire son homonyme et son prédécesseur dans cette région, et quand il fut appelé à Calumet en 1880, il avait jeté, partant d'Escanaba à la baie Verte du Wisconsin, une féconde semence dont les fruits sont déjà beaux et nombreux. M. Ménard ne fut qu'un an à Calumet ; il fut en 1881, nommé curé de St-Joseph de Linden.

Sous sa direction on a presque refait en neuf l'ancienne église en l'agrandissant de moitié, et l'on a bâti une magnifique école et un presbytère. A la suite de toutes ces améliorations, les Canadiens de Lake Linden ont pu encore trouver l'argent pour payer plusieurs milliers de dollars aux Allemands et aux Irlandais qui voulaient bâtir une autre église pour eux, et aujourd'hui, ils se trouvent en possession d'une des plus belles propriétés paroissiales du diocèse. M. Ménard a remplacé M. Martel, décédé à Escanaba en 1891.

J. A. VANNIER.

M. J. A. Vannier était l'un des fils de Basile Vannier, ex-instituteur d'école modèle et depuis nombre d'années secrétaire trésorier du comté de Chateauguay, P. Q.

Il naquit le 8 juillet 1850, à Sainte Martine, comté de Chateauguay. Il fit ses éléments et un cours commercial (anglais et français) sous la direction de son vieux père. Il passa aux Etats-Unis à l'âge de dix-neuf ans en 1870. Il a fondé une maison de bijouterie et de bric-à-brac à Marquette dont il fit un succès complet.

Il a occupé plusieurs charges honorifiques, entre autres, celle de membre du bureau d'éducation (School Board).

M. Vannier était très populaire parmi la population américaine, et s'il n'avait pas eu le malheur d'être démocrate

dans un comté républicain il n'y a pas de doute qu'il eût été élu à d'importantes charges publiques. Il a été choisi à diverses reprises par le parti démocrate pour porter son drapeau, surtout pour la position d'auditeur-général du Michigan, en 1892, mais son armée n'étant pas en nombre il n'a pu arriver à la victoire.

M. Vannier est l'un des fondateurs de la société Saint-Jean-Baptiste de Marquette, qu'il a représentée aux conventions de Rutland et de Nashua.

M. Vannier était gentilhomme dans l'acception la plus étendue du mot. Affable et doué d'un tact exquis il se faisait des amis de tous ceux qui venaient en contact avec lui.

Il est décédé à Marquette en 1893, laissant une fortune d'environ \$20,000.

PIERRE PRIMEAU.

M. Pierre Primeau est né à Chateauguay, province de Québec, le 30 avril 1846. Il reçut son instruction au collège de Beauharnois puis à l'école Normal Jacques-Cartier de Montréal, d'où il sortit pour devenir principal de l'Académie de Mascouche. Il y resta deux ans, puis il enseigna encore deux ans à Ste-Philomène. Lassé alors de l'enseignement, qui ne répondait pas à ses goûts pour une vie plus active, il vint se fixer à Marquette, Mich. C'était en 1870. Il prit une part active au mouvement national, et fut l'un des fondateurs de la société St-Jean-Baptiste de Marquette en 1875.

En 1877, M. Pierre Primeau alla s'établir à Lake Linden. Deux ans plus tard il fondait, avec quelques amis, la société St-Jean-Baptiste de Lake Linden, dont il fut élu le premier président. Cette charge de président, il l'a occupée tant qu'il a demeuré à Lake Linden.

Il fonda aussi, le 16 mars 1881, la société St-Jean-Baptiste de Calumet, Mich., dont il fut élu président honoraire.